**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**29e dimanche du Temps ordinaire**

**17 octobre 2021**

**(Année Marc - B)**

***Début de la semaine missionnaire mondiale  
et Journée mondiale du refus de la misère***

**Pour être premier, il faut servir**

Pour ces millions d’enfants tordus par les douleurs de la faim,n’ayant plus de sourire, voulant encore aimer.

Pour ces millions de jeunes qui, sans raison de croire, ni d’exister,   
cherchent en vain un avenir en ce monde insensé.

Pour ces millions d’hommes, de femmes et d’enfantsdont le cœur à grands coups bat encore pour lutter,   
dont l’esprit se révolte contre l’injuste sort qui leur fut imposé,   
dont le courage exige le droit à l’inestimable dignité.

Pour ces millions d’enfants, de femmes et d’hommes qui ne veulent pas maudire   
mais aimer et prier, travailler et s’unir,pour que naisse une terre solidaire.Une terre, notre terre, où tout homme aurait mis le meilleur de lui-même avant que de mourir.

Pour que tous ceux qui prient trouvent écho près de Dieuet reçoivent de lui la puissance d’écarter la misèred’une humanité dont l’image est la sienne.

***Toi notre Père, nous te prions :* *envoie des ouvriers pour faire ta moisson.***

Père Joseph Wresinski  
17 octobre 1987

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Les trois textes du jour abordent le même thème, celui de la souffrance dans sa valeur rédemptrice, avec évidemment une centration sur le côté tragique de la fin de l’existence de Jésus. Il est le Serviteur décrit par Isaïe, broyé par la souffrance. Il est le grand prêtre par excellence éprouvé en toutes choses à notre ressemblance. Il est le Fils de l’homme venu donner sa vie à toute la multitude.

Pour autant, il ne s’agit pas de tomber dans le dolorisme, même si la tradition a rapidement vu dans le Serviteur d’Isaïe le Christ en sa Passion. D’autant que c’est une occasion pour Jésus de traiter des rapports sociaux, car, à son avis, pour être premier, il faut servir, contrairement à ce que suggèrent Jacques et Jean qui aimeraient bien être à la droite et à la gauche de Jésus, dans son Royaume.

On n'oubliera pas que ce dimanche est le début de la semaine missionnaire mondiale et celui de la journée mondiale du refus de la misère, initiée par le père Wresinski, occasion de créer un lien avec l’axe du jour qui nous invite au service du plus pauvre. Car, comme le dit le psaume, nous mettons notre espoir dans le Seigneur et sommes habités de son amour, invités que nous sommes à être serviteurs de nos frères.

**Première lecture : Isaïe 53,** 10-11

Avec ces quelques versets du livre d’Isaïe, nous avons la fin du fameux poème dit du Serviteur souffrant. La question est de savoir qui est ce serviteur ? En effet, dans l’ensemble du livre d’Isaïe, très clairement, ce dernier est identifié à Israël, ce peuple que Dieu façonne et soutient (cf. Is 41, 8), ce peuple établi pour être la lumière de toutes les nations (cf. Is 42, 6). Selon cette interprétation, les souffrances qui broient le serviteur désignent l’expérience de l’exil, laquelle fut pour le peuple d’Israël comme une expérience de mort : il ne pouvait plus vivre l’alliance dans de telles conditions. Dans ce passage, le prophète appelle à comprendre cette expérience en la comparant, avec audace, à un sacrifice de réparation. Avec une telle comparaison, le prophète affirme que l’exil est un temps paradoxal qui conduira à ce que Dieu relève son peuple.

Jésus a lu ces lignes et il y entendit son Père l’appeler à faire de sa vie un sacrifice de réparation par lequel les multitudes obtiendront la justice (cf. l’évangile de ce jour).

**Psaume 32**

Si Jésus a pu répondre à l’appel qui lui fut adressé, c’est parce qu’il était également convaincu des affirmations de foi contenues dans ce psaume qu’il chanta et avec lequel il pria. Il savait que la fidélité de son Père lui ferait traverser toutes les épreuves et qu’elle se déploierait dans sa vie comme dans sa mort avec autant de force que lui-même espérait en son Père.

Deuxième lecture**: Hébreux 4,** 14-16

Ressuscité, élevé auprès du Père, Jésus Christ se tient devant le Père pour l’éternité et il intercède pour nous : il présente au Père nos existences mortelles et pécheresses. Lui qui a tout connu de la condition humaine sait quel est le poids qui pèse sur les épaules de ses frères et sœurs : il connaît l’épreuve de l’existence. Aussi peut-il en toute vérité implorer pour nous le pardon, lui qui, ayant traversé cette épreuve, n’a jamais connu le péché. En effet, en son corps, il n’a jamais laissé prise au refus et à la désobéissance, les empêchant ainsi de gouverner son existence contre Dieu.

Évangile**: Marc 10,** 35-45

Il y a, en effet, quelque chose d’admirable dans la demande des fils de Zébédée. Ils affirment en effet sincèrement être prêts à mourir pour Jésus… Pourvu qu’ils aient la promesse d’être en sa présence dans la gloire de Dieu. Sans rien leur refuser explicitement, il n’est pas maître de cela, Jésus leur propose un autre chemin. Il leur demande d’être prêts à mourir non pas pour lui, mais comme lui, c’est-à-dire en serviteurs. Il est plus important de vivre comme Jésus que de mourir pour lui. Pour Jésus, le don de soi ne peut être une stratégie afin d’obtenir une récompense. Le don de soi est un don ; y ajouter autre chose, c’est tricher.

Jésus fait de sa vie, de sa mort et de sa résurrection un service. Le serviteur est celui qui accepte d’être présent et qui demande : que veux-tu que je fasse pour toi ? C’est exactement par cette phrase que Jésus lui-même ouvre le dialogue avec Jacques et Jean. Il fera de même dans l’épisode suivant avec l’aveugle Bartimée.

Comment est-il possible de dire que la mort de Jésus puisse nous rendre service ? Si Jésus accepte qu’il puisse en être ainsi, c’est parce qu’il avait médité les prophètes à travers lesquels son Père lui parlait (cf. la première lecture). Pareillement, c’est en méditant ce texte d’Isaïe que les apôtres et la première communauté chrétienne purent comprendre que la mort de Jésus revêt une quelconque signification. Librement acceptée par Jésus lui-même, il est possible de dire, mais avec la prudence du respect, comme du bout des lèvres, qu’elle est un sacrifice de réparation et que par elle, il restaure l’humanité en la restituant à sa juste place. La mort de Jésus réduit à néant toutes les forces qui s’opposent à Dieu puisque, jusque dans la mort du Fils, le Père fut capable d’aller le chercher et de le relever, promesse d’un relèvement offert à tous.

Pistes d’homélie

##### Pour être premier il faut servir.

Nous avons tous en mémoire les images de ces services d’hôpitaux au plein cœur de la crise du Covid. Les personnels de santé s’y donnaient sans compter et en 2020, chaque soir à 20 h, une manifestation symbolique dans les rues tentait de leur rendre hommage. Leur travail a été éprouvant, en particulier lorsqu’ils devaient accompagner des personnes mourantes totalement séparées de leurs proches. Ces médecins et infirmiers étaient les derniers visages aperçus par de nombreuses victimes.

Nous pouvons affirmer avec force que leur travail n’a pas été vain et que malgré la mort de tant de personnes, les soins prodigués ont apporté cette grâce de la charité qui fait vivre.

N’est-ce pas la toute-puissance du signe de la croix du Christ où Jésus, dans cet ultime cri de confiance, dit « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu’ils font » ? La figure du Serviteur souffrant décrite dans le livre d’Isaïe et rappelée aux apôtres épris de grandeur, vient blesser notre cœur d’homme. Qui peut vouloir la souffrance ? Certainement pas Dieu ! Qui peut se soumettre à la trahison et à la torture de manière heureuse ? Personne, pas même le Christ qui dans son agonie souhaite que cette coupe s’éloigne de lui. Mais le Seigneur est allé jusque-là pour manifester la main tendue de Dieu vers l’humanité blessée. Il s’est fait le Serviteur souffrant pour porter avec l’homme la souffrance parfois insupportable.

Cela donne sens à toutes les formes de service, de soutien, de soin qui rejoignent les plus petits et les plus pauvres. En cette Journée de lutte contre la misère dans le monde et à la suite de cette situation de pandémie ayant révélé tant de fragilités, nous pouvons affirmer que l’homme a besoin d’être pleinement homme ; qu’il a besoin de se sentir frère dans une société solidaire ; qu’il lui est nécessaire de recevoir la grâce de l’amour pour trouver sa dignité, celle qui lui est donnée par Dieu dans le mystère de sa vie.

Père Pascal Sarjas

Diocèse de Metz (57)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **CHRIST SOUFFRANT.** En risquant de passer par la souffrance, le serviteur dit la supériorité de l’amour (1re lecture) ; il est apte à comprendre les souffrants parce qu’il « *connaît l’épreuve comme nous* » (2e lecture) ; il « *attend sa vie du Seigneur* » (psaume) et sert (évangile). La Bible exalte-t-elle la souffrance ou la décision d’aimer quoi qu’il en coûte ?
2. **BOIRE LA COUPE.** À l’opposé du réflexe d’avoir standing, diplômes, reconnaissance sociale et de « *siéger à droite* » (évangile), Jésus invite à renoncer à soi. De ce fait, comprenons-nous que les gens hésitent à adhérer à l’Évangile ? Comprenons-nous à quoi voudraient nous conduire notre baptême, et nos eucharisties ?
3. **GLORIFICATION**. Ayant souffert comme nous, le Serviteur (venu pour servir) « *a traversé les cieux* » (2e lecture). Qu’est-ce qui fait la noblesse du Christ ? La noblesse de tout homme est-elle de servir et « *compatir aux faiblesses* » (2e lecture) ? Celui qui sert porte-t-il le fruit essentiel ?
4. **RECEVOIR.** Station-service, libre-service, service après-vente… ; la société valorise le service… payant. Le Christ « *venu pour servir* » (évangile) n’attend rien en retour ; pourtant il reçoit tout – pour lui et pour toute l’humanité - : la résurrection. Quand les croyants agissent, ils disent « *Nous attendons notre vie du Seigneur* » (psaume). Qu’espérons-nous recevoir du Seigneur ?
5. **DIEU**. Relisons le psaume, et soulignons les qualités de Dieu.

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

Il serait intéressant que celui qui fait l’homélie cherche à faire le lien entre la première lecture et l’évangile.

On prendra tout le texte de l’évangile. Car l’épisode de Jacques et de Jean est le prétexte pour Jésus de dire le sens de sa venue sur cette terre et l’invitation forte faite aux disciples de renoncer au pouvoir.

On trouvera sur le site : <https://refuserlamisere.org/> des propositions pouvant intéresser les équipes liturgiques. Il sera possible de manifester la teneur de cette **Journée mondiale du refus de la misère** d’une manière ou d’une autre (et cela pas seulement dans la sphère liturgique) mais par les informations, les expositions et les témoignages.

Des chants peuvent nous aider : **DL 265-1** - **Pas de plus grand amour -** CNA 452 ; **X 14-40 / I 14-40** - **À l’amour que vous aurez** ; **D 29-78** - **Où sont amour et charité** ; **T 132-1 / U 132-1- Allez dire à tous les hommes** - CNA 732.

**Pour se former en équipe**

##### Journée mondiale du refus de la misère

Cette année, la célébration du 17 octobre sera profondément marquée par la pandémie du Covid, qui a davantage aggravé les conditions de vie des plus pauvres. Il est primordial de remettre cette commémoration au cœur de l’actualité mondiale. Le thème retenu par le comité international est : **Construire l’avenir ensemble : mettons fin à la pauvreté persistante en respectant toutes les personnes et notre planète.**

Le 17 octobre 1987, sur le parvis du Trocadéro, à Paris, le père Joseph Wresinski, fondateur du mouvement international ATD Quart-Monde, rassembla 100 000 personnes de tous milieux, de toutes croyances, de toutes origines et des représentants de hautes autorités politiques nationales, internationales et locales pour : « rendre honneur aux victimes de la faim, de l’ignorance, de la violence, dire leur refus de la misère, et appeler chacun à s’unir pour faire respecter les droits fondamentaux de tous les êtres humains ». Une dalle fut donc apposée à cette occasion sur le Parvis des droits de l’homme et des libertés, à l’endroit même où sont inscrits ces propos du père Joseph Wresinski : ***"Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré."***

Ainsi, chaque année, le cri des plus pauvres résonne : cri pour la justice, cri pour la re-connaissance, cri pour la citoyenneté de tous, seul garant du respect des droits de l’homme et du progrès des sociétés. Cinq ans après l’inauguration de la dalle commémorative, l’assemblée générale des Nations unies adopte le 22 décembre 1992 une résolution instituant le 17 octobre Journée mondiale du refus de la misère. Elle s’appuie sur le fait que : « L’élimination de la pauvreté et de la misère dans tous les pays […] est devenue l’un des objectifs prioritaires ».

Depuis 1987, chaque année, la Journée mondiale du refus de la misère est célébrée le 17 octobre dans presque tous les pays du monde. Elle est l’occasion pour le grand public d’entendre la voix des personnes qui vivent dans la grande pauvreté et de s’interroger sur les engagements à prendre.

La commémoration du 17 octobre est aussi une occasion de faire exister « les plus pauvres » dans la société en leur donnant la parole et d’interpeller les responsables politiques, syndicaux, associatifs, religieux, culturels… pour qu’à l’occasion de cette journée, ils prennent position dans la lutte contre la misère et s’engagent.

La journée du 17 octobre vise enfin à faire exister les lieux de l’histoire « des plus pauvres », parce que la misère condamne souvent à l’errance, aux habitations précaires, aux travaux de survie ignorés. Partout à travers le monde, la trace « des plus pauvres » a presque toujours été effacée. Les endroits de l’histoire des plus défavorisés témoignent d’un passé oublié où l’humanité a souffert, et appellent au recueillement et à la reconnaissance. Retrouver ces traces des « plus fatigués », c’est partager une même culture et une même histoire, et par là même, lutter contre l’exclusion et les faire intégrer dans la commune humanité. Cette reconnaissance du 17 octobre, par l’ensemble de la communauté internationale à travers les Nations unies, est une belle victoire pour les « plus pauvres ». Maintenant, il faut travailler à ce que cette journée ne reste pas un événement isolé dans l’année.

C'est pourquoi, au cours de cette journée, je vous invite à oser rendre visite à une famille que vous savez dans les difficultés, à découvrir qui fut le père Joseph Wresinski, né à Angers, et à prier pour tous les exclus de la terre.

Luc Marie Maïga, diacre du diocèse d’Angers,   
ancien volontaire permanent d’ATD Quart-Monde

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE  
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

C’est aujourd’hui la Journée mondiale du refus de la misère, instituée par le père Joseph Wresinski, fondateur d’ATD Quart-Monde, en 1987. Si des membres de ce mouvement sont présents, on peut leur donner la parole à l’ouverture de cette célébration pour expliquer l’origine et le sens de cette initiative.

**Temps de l’accueil**

* **Chant pour l’entrée du Livre**: **K 35-64 – Église de ce temps - CNA 661**
* **Mot d’accueil**

Par le diacre (D) ou l’animateur de l’assemblée (A) :

*La parole de Dieu qui nous rassemble aujourd’hui nous met en présence de la souffrance, non pas pour provoquer notre émotion, mais pour nous inviter à l’espérance, dans la mesure où cette souffrance peut revêtir, dans l’amour de Dieu, une valeur rédemptrice. Cela avait déjà été annoncé par Isaïe dans les poèmes du Serviteur de Dieu qu’on entendra en première lecture. Et Jésus l’a accompli dans sa personne, comme le rappelle la lettre aux Hébreux, ainsi que l’évangile que nous entendrons. Ainsi, ce n’est pas en exerçant le pouvoir des forts que Jésus nous sauve, mais en donnant sa vie, en faisant de son pouvoir un service. N’est-ce pas ainsi que nous pouvons faire reculer la misère, si chacun met ses pas dans ceux du Christ ?*

* **Oraison** – voir aussi page **8** de cette fiche

Dieu éternel et tout-puissant, par ton Fils Jésus, tu nous appelles à servir à son image.   
Donne-nous assez de force, d’humilité et d’amour pour nous mettre sans partage   
au service de nos frères les plus déshérités,   
afin que par l’œuvre de ton Église et des hommes de bonne volonté,   
la misère recule autour de nous et partout dans le monde.   
Nous te le demandons, par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. – **Amen.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du Livre d’Isaïe Is 53,** 10-11

*Dans ce mystérieux Serviteur souffrant, les chrétiens reconnaîtront le visage de Jésus.*

[si l’on trouve l’extrait retenu trop court, on peut étendre la sélection, soit à l’ensemble du chant (Is 52, 13 – 53, 12) ou au moins ajouter le début du passage (Is 53, 13-14)]

* **Psaume 32**

Antienne : **Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi.**

On peut choisir la version ancienne très connue : « **Seigneur, ton amour soit sur nous…** » CNA page 55

* **proclamation de la lettre aux Hébreux Hb 4,** 14-16

*À la différence des prêtres du Temple, Jésus s’offre lui-même à Dieu et souffre avec nous.*

* **Alléluia**
* **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 10,** 35-45
* **Homélie (D), ou commentaire de l’évangile (A)**

On peut aussi choisir ce moment pour donner la parole aux acteurs de la Journée du refus de la misère.

* **Chant après la Parole**

**DL 265-1 Pas de plus grand amour** CNA 452

* **Profession de foi -** Symbole des Apôtres

**Temps de la prière**

* **Prière de pardon**

*En venant pour servir et non pour être servi, Jésus nous a donné l’exemple d’une vie ajustée à la volonté de Dieu. Une volonté que nous sommes souvent loin de suivre. Demandons-lui de pardonner nos manquements à l’amour de Dieu et ceux de nos frères.*

Pour toutes les fois où nous avons préféré être servis que servir, Seigneur, pardonne-nous.   
**Tous : Seigneur, prends pitié.**

Pour toutes les fois où nous avons tourné le dos aux besoins de nos frères, Seigneur, pardonne-nous.   
**Tous : Ô Christ, prends pitié.**

Pour toutes les fois où nous avons fermé notre cœur à la misère des pauvres, Seigneur, pardonne-nous.   
**Tous : Seigneur, prends pitié.**

* **Prière universelle -** Pour les intentions, s’inspirer des propositions de la célébration eucharistique page **10** de cette fiche et de celles de la paroisse. La prière du père Joseph Wresinski *(voir couverture de cette fiche)* peut aussi trouver sa place à ce moment de la célébration.
* **Quête -** Aujourd’hui la quête pour la mission revêt un caractère liturgique particulier. Il est bon qu’elle soit introduite par quelques mots.
* **Prière de louange et d’action de grâce**

*Rendons grâce au Seigneur notre Dieu et notre Père, à son Fils, Jésus le Christ, à leur Esprit Saint.*

**Nous chanterons pour toi, Seigneur K 38 /** CNA 569 **/ Couplet 1**

Tu es grand, Dieu notre Père, et ton œuvre révèle ta gloire.   
Béni sois-tu, toi qui mets au monde des hommes de bonne volonté   
par qui se construit une « civilisation de l’amour ».   
Pour tant de grâce, nous te louons.

**Couplet 5 : « *Car la merveille est sous nos yeux…* »**

Tu es bon, toi Jésus, le Fils de Dieu, et tu donnes ta vie pour sauver les hommes.   
Sois béni pour cet amour qui nous révèle le cœur du Père et nous ouvre une place auprès de lui.   
Pour tant de grâce, nous te louons.

**Couplet 7** : « ***Tes bras, Seigneur, sont grands ouverts…*** »

Tu es saint, Esprit de Dieu, amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père et de l’un et l’autre pour nous.   
Sois béni pour l’Église que tu envoies en mission et que tu guides sur les chemins des hommes.   
Pour tant de grâce, nous te louons.

**Couplet 16 : « *Gloire éternelle au Dieu vainqueur…* »**

* **Notre Père**

*Laissons l’Esprit Saint emplir nos cœurs et s’unir à notre esprit pour que nous puissions dire la prière des enfants de Dieu :* **Notre Père…**

**Temps de l’envoi**

* **Annonces paroissiales**
* **Oraison, bénédiction et envoi**

Seigneur, tu nous as nourris de ta Parole, ton Fils nous a rassemblés en faisant de nous son corps,   
l’Esprit Saint nous a recréés en nous faisant participer à la vie divine.   
Donne-nous de repartir maintenant emplis de forces nouvelles pour mieux servir nos frères   
et travailler dans le monde à la manière d’un ferment.   
Nous te le demandons par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. **- Amen.**

Que Dieu tout-puissant vous (D) / nous (A) bénisse, le Père, et le Fils et le Saint-Esprit. **- Amen.**   
Allez (D) / Allons (A) dans la paix du Christ. **Nous rendons grâce à Dieu.**

* **Chant de sortie** (facultatif)

**T 72** - **N'ayons pas peur de vivre au monde** - Signes Musiques n°21

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Du 25e au 30e dimanche du temps ordinaire, la parole de Dieu enseigne la vie nouvelle pour tous ceux qui veulent suivre Jésus.

C’est sur la route pour monter à Jérusalem, et suite à une démarche de Jacques et Jean demandant : « Accorde-nous de siéger l’un à ta droite et l’autre à ta gauche, dans la gloire », que Jésus nous invite à changer de regard et nous apprend à mettre nos pas dans les siens :

**Pour être premier, il faut servir**.

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

*Pour nous montrer le chemin de la vraie grandeur, Dieu nous a envoyé son propre Fils qui s’est fait serviteur…*

**Procession, accueil et chant d’entrée**

La procession d’entrée peut être accompagnée par le jeu de l’orgue ou d’autres instruments, ou par le chant de toute l’assemblée.

* **chant d’entrée**

Nous vous suggérons :

**GP 297-1 / G 297-1 Pour que l'homme soit un fils** Signes Musiques n°1, 96, 126

**Y 50-14 Toi, Jésus-Christ** Signes Musiques n°105

**RA 187 / A 187 Tu es notre Dieu** Chants Notés T. 3

**EP 164 / E164 Les mots que tu nous dis** Signes Musiques n°83

* **Salutation et Mot d’accueil**

Pour penser le mot d’accueil, il convient de rappeler que ce dimanche – une fois n’est pas coutume – les trois textes abordent le même thème, celui de la souffrance dans sa valeur rédemptrice : le Serviteur souffrant d’Isaïe et Jésus donnent leur vie pour la multitude. Mais il faudra le faire avec sobriété et discernement, afin de ne pas tomber dans le culte de la douleur pour elle-même ! *(voir page 5 de cette fiche)*

Par ailleurs, le 17 octobre est, depuis 1987, la Journée mondiale du refus de la misère *(voir page 4 de cette fiche)*. Il y a certainement un lien à faire avec les lectures du jour. Refuser la misère ne commence-t-il pas en faisant de son pouvoir un service ? C'est aussi le début de la semaine missionnaire mondiale dont le thème cette année est « *Il nous est impossible de nous taire* ».

Préparation pénitentielle

*Lorsque la peur, le poids de l’égoïsme, l’attrait du profit… égarent nos pas, Seigneur Jésus, prends pitié de nous !*

Pour les 25 à 30e dimanches, nous vous suggérons :

**AL 48-68** - **Messe de la joie** – **Kyrie** - 25 messes pour toutes les assemblées / Vol 1 p.35

Gloire à Dieu

Nous vous invitons à conserver

* soit la mélodie choisie depuis le 25e dimanche, par exemple :

**AL 59 - Messe “Joie de ma Jeunesse” – Gloria** - Signes Musiques n°33

* soit celle retenue pour les 26e à 30e dimanches.

**Prière d’ouverture**

La première des trois oraisons de la messe est aussi appelée « Collecte ». Elle porte ce nom parce qu’elle « collecte » et réunit les diverses demandes des fidèles dans une seule prière ; c’est le rôle du prêtre de présenter à Dieu, au nom de la communauté rassemblée, le condensé de la prière de tous. Il est donc recommandé de ne la prononcer qu’après un temps de silence, pendant lequel chacun peut formuler intérieurement ses demandes. À la fin de la Collecte, tous ratifient par l’Amen les paroles du prêtre.

*Dieu, notre Père, toi qui as envoyé ton propre Fils pour nous montrer le chemin de la vraie grandeur, nous te prions…*

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 369)

**Dieu éternel et tout-puissant,  
fais-nous toujours vouloir ce que tu veux  
et servir ta gloire d’un cœur sans partage.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*ou la 1re « En temps de famine »* (Missel p. 969)

**Tu veux que nous soyons, Seigneur,  
les instruments de ton amour pour toute créature ;  
inspire-nous une charité plus vive  
envers nos frères (et sœurs) qui souffrent de la faim (de toute forme de misère) :  
montre-nous comment lutter contre ce fléau,  
aide-nous à le vaincre avec eux,  
afin qu’ils aient un sort plus humain  
et puissent reconnaître que tu les aimes.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de la Parole**

*Des lectures qui nous appellent à devenir serviteurs, à la manière du Christ…*

Proclamer la 1ère lecture – **Is 53,** 10-11

Monition (facultative) : **Contrairement à certains chefs du peuple de Dieu, Isaïe nous annonce que viendra celui qui se conduira en serviteur.**

L’extrait retenu est très court (2 versets). Après la monition, il serait peut-être possible, dans le silence, d’éclairer la croix du Sauveur ou une icône du Christ, de prendre le temps de contempler ce visage avant d’écouter la parole du prophète.

Chanter le **Psaume 32**

*L’Église prend ce psaume à son compte en contemplant le Christ qui s’est fait serviteur et que le Père a ressuscité d’entre les morts.*

Cette nouvelle antienne a été mise en musique par Louis Groslambert, pour les *Fiches Dominicales*, vous trouverez la partition complète dans le classeur des Nouvelles antiennes – Année B. Pour une participation plus active de l’assemblée, nous vous suggérons la mélodie à 2 vers :

*Que ton amour, Seigneur, soit sur nous  
comme notre espoir est en toi !*

*Antienne chantée par le psalmiste puis reprise par l’assemblée*

*Psalmiste*

1. **Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;**
2. **il est fidèle en tout ce qu'il fait.**

*Assemblée*

1. **Il aime le bon droit et la justice ;**
2. **la terre est remplie de son amour.**

*Psalmiste*

1. **Dieu veille sur ceux qui le craignent,**
2. **qui mettent leur espoir en son amour,**

*Assemblée*

1. **pour les délivrer de la mort,**
2. **les garder en vie aux jours de famine.**

*Psalmiste*

1. **Nous attendons notre vie du Seigneur :**
2. **il est pour nous un appui, un bouclier.**

*Assemblée*

1. **Que ton amour, Seigneur, soit sur nous**
2. **comme notre espoir est en toi !**

*Reprise de l’antienne par le psalmiste puis par tous*

Proclamer la 2e lecture – **He 4,** 14-16

Monition (facultative) : **Jésus n’est pas grand prêtre à la manière de ceux qui existent aujourd’hui, il est celui capable de partager notre manière de vivre.**

Pour une fois, la seconde lecture s’inscrit bien dans la thématique des deux autres. Cette fois, c’est en tant que grand prêtre que Jésus est associé à nos souffrances.

Acclamation de l’Évangile

Pour l’acclamation de l’Évangile, nous vous suggérons :

**U 30 - Alléluia « Carillon »** - CNA 215-29

***Alléluia, Alléluia, Alléluia !***

*Le Fils de l’homme est venu pour servir,   
et donner sa vie en rançon pour la multitude.*

Proclamer l’Évangile : **Mc 10,** 35-45 (ou lecture brève : **10**, 42-45)

Nous vous suggérons la lecture en son entier *(voir* Des mises en œuvre *p.4).*

Homélie

Chant après la Parole

Nous vous suggérons :

**DL 265-1 Pas de plus grand amour** CNA 452

**DL 23-16 / H 23-16** **Pas de plus grand amour** Signes Musiques n°7

**Il n'est pas de plus grand amour** Taizé

**X 14-40 / I 14-40 À l’amour que vous aurez** Chantons en Église n°166 / CD n°108

**D 29-78 Où sont amour et charité** Chantons en Église n°163

**X 567 / D 511 Où sont amour et charité** Ed de l’Emmanuel

Profession de foi

Si l’assemblée vient de chanter, nous vous suggérons de proclamer, ensemble la foi de l’Église en disant : **Je crois** **en Dieu**…

Prière universelle

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Invitatoire :**

*Enseignés par la parole de Dieu, faisons monter vers lui notre prière pour l’Église et pour le monde.*

* **Refrain : Y 55 – Sur la terre des hommes, fais briller, Seigneur, ton amour -** CNA 231-19
* **Pistes pour les intentions :**

« *Par suite de ses tourments, le juste verra la lumière.* »   
Prions pour ceux qui souffrent, pour ceux qui sont persécutés pour leur foi,  
pour les malades, les mourants qui se tournent vers Dieu. Seigneur, nous te prions.

« *Tenons ferme l’affirmation de notre foi.* »   
Prions pour l’Église chargée d’annoncer au monde la Bonne Nouvelle du salut en Jésus Christ.   
Qu’elle le fasse dans la vérité et la charité. Seigneur, nous te prions.

« *Ceux que l’on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres.* »  
Prions pour les gouvernants et tous ceux qui exercent une responsabilité politique.   
Qu’ils exercent leur pouvoir comme un service. Seigneur, nous te prions.

« *Le Fils de l’Homme n’est pas venu pour être servi, mais pour servir.* »  
En cette Journée mondiale du refus de la misère, prions pour tous ceux, croyants ou non,   
qui se donnent au service de leurs frères les plus pauvres. Seigneur, nous te prions.

* **Conclusion :**

**Dieu, notre Père, entends les prières que nous t’adressons   
et daigne les exaucer pour que grandisse ton Royaume, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes** – Faire porter le pain et le vin par quelques chrétiens venant de la nef vers la table de l’eucharistie est une façon hautement symbolique de répondre à l’appel de Jésus pour le suivre dans sa Pâque.
* **Quête –** Elle retrouve en ce jour son sens originel du partage des richesses.
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 369)

**Accorde-nous, Seigneur, de te servir à cet autel  
en toute liberté d’esprit ;  
ainsi ta grâce pourra nous purifier  
dans le mystère que nous célébrons.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 1re « En temps de famine »* (Missel p. 969)

**Si nous n’avions pas tout reçu de toi, Seigneur,  
nous ne pourrions pas te présenter cette offrande :  
regarde-la avec bienveillance,  
pour qu’en devenant le signe de ta vie et de notre unité,  
elle nous stimule au partage et au service fraternels.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique –** Nous vous suggérons la préface III de la prière eucharistique pour des circonstances particulières (p. 40) : «… *C’est lui… (qui) nous appelle à le suivre. Il est le chemin qui mène vers toi, il est la vérité qui rend libre, il est la vie qui comble de joie… ».*

Pour les 26 à 30e dimanches, nous vous suggérons :

**C 168** – **Sanctus de Lourdes** - 25 messes pour toutes les assemblées / Vol 1 p. 118

**C 220-1** – **Nous attendons ta venue dans la gloire** - 25 messes pour toutes les assemblées / Vol 1 p. 170

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots (voir aussi p. 6 de cette fiche) :

*En communion avec nos frères et sœurs du monde entier,  
animés par un même Esprit,  
l’Esprit de Jésus qui s’est fait Serviteur, nous osons dire***: Notre Père…**

* **Geste de Paix**
* **Chant de la fraction**

Nous vous suggérons de conserver le même chant de la fraction pour cet ensemble de dimanches, par exemple :

**AL 23-14 - Agneau de Dieu -** 25 messes pour toutes les assemblées / Vol 1 p.119

* **invitatoire à la communion**

*« Celui qui veut être parmi vous le premier sera l’esclave de tous :   
car le Fils de l’homme n’est pas venu pour être servi mais pour servir,   
et donner sa vie en rançon pour la multitude. »*

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons :

* écouter un morceau de musique. La revue *Préludes* (51, rue Principale, 67530 Ottrott), destinée aux organistes, en propose de nombreux.
* chanter, par exemple :

**D 304-1 En mémoire du Seigneur** CNA 327 / Signes Musiques n°94

**D 56-49** **Tu fais ta demeure en nous** CD Il est vivant n°44

Après la communion, nous pouvons chanter, par exemple :

**DL 265-1 Pas de plus grand amour** CNA 452

**DL 23-16 / H 23-16** **Pas de plus grand amour** Signes Musiques n°7

**Il n'est pas de plus grand amour** Taizé

**X 14-40 / I 14-40 À l’amour que vous aurez** Chantons en Église n°166 / CD n°108

**D 29-78 Où sont amour et charité** Chantons en Église n°163

**X 567 / D 511 Où sont amour et charité** Ed de l’Emmanuel

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour (Missel, p. 369)*

**Seigneur, fais-nous trouver des forces neuves  
dans cette communion aux réalités du ciel :**

**assure-nous tes bienfaits ici-bas  
et instruis-nous des richesses de ton Royaume.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 1re « En temps de famine »* (Missel p. 970)

**Dieu qui peux tout,  
même changer nos cœurs,   
nous te prions :  
que ce pain de vie  
nous donne le courage  
d’aider nos frères dans le besoin.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Elles seront rappel des propositions paroissiales, de doyenné et diocésaines. Elles rappelleront aussi ce qui a été mis en place pour la Semaine missionnaire mondiale et pour la Journée mondiale du refus de la misère, voir :

* site web : [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org)

<https://www.opm-france.org/>

* Facebook : @CollRefuserLaMisere
* Instagram : @collrefuserlamisere

**Bénédiction et envoi**

Après la bénédiction finale *(voir page 6 de cette fiche),* il serait possible de prendre un chant d’envoi, par exemple :

**T 132- 1 / U 132-1 Allez dire à tous les hommes** Signes Musiques n°142

**T 20-76** **Allez par toute la terre** CNA 533

**K 158** **Dieu qui nous appelles à vivre** Signes Musiques n°144

**T 124** **Au-delà de toute frontière**

Puis le diacre, ou le prêtre, chante (ou dit) l’une des formules d’envoi, par exemple :

Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.

**R / Nous rendons grâce à Dieu.**